

LA TOUX OU LE BAILLEMENT DANS LES VOLAILLES.

Il est à peine une fermière qui n'ait à déplorer chaque année, les ravages qu'exerce dans sa basse-cour la toux ou le bâillement, ce que les anglais appellent *gapes*. C'est à tel point que les $\frac{1}{2}$ des poulets, dindons etc., qui périssent dans le jeune âge, doivent leur perte à cette affection. Les adultes même y succombent aussi souvent. On voit fréquemment les jeunes volailles, poulets dindons etc., de deux à trois semaines, s'ouvrir le bec tout grand pour respirer, en même temps qu'ils font entendre une espèce d'éternement et paraissent s'efforcer d'avaler. L'affection paraît d'abord légère, mais elle devient de plus en plus grave, et finit bientôt par causer la mort, l'animal mourant de suffocation. Bien peu, une fois atteints, en reviennent ; on les voit d'abord manger avec difficulté, croître en languissant, puis à la fin succomber.



Fig. 7.

Quelle est la cause de cette affection ? Pour qui veut observer, elle est assez facile à découvrir ; car, en examinant bien les poulets ainsi affectés, on s'aperçoit que souvent en toussant ou éternuant, comme nous venons de le dire, ils envoient de petits vers rouges, de $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ de pouce de longueur, qui ne sont rien autre chose que des Strongles qui viennent se loger dans leur trachée-artère ; et de là la cause de la maladie.

Les Strongles appartiennent à la classe des vers intestinaux ; c'est-à-dire que ce sont des parasites qui ne vivent que dans le corps d'autres animaux, particulièrement des vertébrés, mammifères, oiseaux, poissons, reptiles. En donnant l'histoire du Ténia dans notre 1er volume, page 77, nous avons fait connaître le genre de vie et le mode de reproduction de cet entozoaire, et quoique les Strongles appartiennent à une famille différente de cette classe, leurs habitudes et leurs mœurs sont à peu près semblables.

Les Strongles sont généralement rangés parmi les Ascarides, ces vers du corps humain qui font souvent si cruellement souffrir les enfants. Ils n'en diffèrent que par la forme de la bouche et par l'appareil de la génération dans les mâles, car ces vers ont des sexes distincts. Les Strongles ont le corps cylindrique, élastique, atténué presque égale-